

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 6

Artikel: Ana metchan laaua = Une méchante langue : (patois neuchâtelois)
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233288>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ana metchan laava (Patois neuchâtelois)

Monsieur le maire fasai son ptet teur de la mi-vêprée pa la vla, lè man dzo lè pan de sn' habit, la cadnetta da l' dou, le tchapé a très car on poû su l'orliet, kma d'avsî.

Vélainq qu'on viye poûr, to bian, to detchpounâ, arreuve po s' frognî l'dou u car de l'hotau-de-vla.

— Hé ! hé ! que li fâ monsieur le maire, que fâ-t'lai, Djan-Djaclè ? On dèrai que t'ai dè pouille !

Le viye poûr le boûte da l'bian dè z'euil a li fasant :

— Y vodrouû bin savet se vo n'î djamâ dè pûdjè, vo, monsieur le maire ?

— Y n' dio pas na, Djan-Djaclè, y a sato djeîrè quauquè viaidge.

— Hé bin ! escousâ, monsieur le maire, c'è lè tchin qu'an le pûdgè, et lè dja qu'an lè pouille !

Monsieur le maire kniossîve l'osai. A piace de se corsî, i s'échaffe de rire et li baille on batche a dsan :

— Metchan lagua t'è vni u monde, metchan lagua t'a voui sortî !

F. R.

Une méchante langue

Monsieur le maire faisait son petit tour d'après-midi par la ville, les mains sous les pans de son habit, la cadenette dans le dos, le chapeau à trois coins un peu sur l'oreille, comme d'habitude.

Voilà qu'un vieux, pauvre, tout blanc, déguenillé, arrive pour se frotter le dos au coin de l'Hôtel de Ville.

— Hé ! hé ! lui fait monsieur de maire, que fais-tu là Jean-Jacques, on dirait que tu as des poux !

Le vieux le regarde dans le blanc des yeux en lui disant :

— Je voudrais bien savoir si vous n'avez jamais de puces, vous, monsieur le maire !

— Je ne dis pas non, Jean-Jacques, j'en sens aussi quelquefois.

— Hé bin ! excusez, monsieur le maire, c'est les chiens qui ont des puces et les gens qui ont des poux !

Monsieur le maire connaissait l'oiseau, à la place de se fâcher, il s'esclaffa de rire et lui donna un batze en disant :

— Méchante langue tu es venu au monde, méchante langue tu en veux sortir !

Le dialecte catalan

Le saviez-vous ? Les Catalans se flattent de posséder une langue qui a ses titres de noblesse. Langue d'oc, dure, virile, poétique, le catalan a ses poètes, ses classiques et, pendant la Semaine Sainte, dans le village d'Olesa de Montserrat, les paysans jouent « la Passion, la Mort et la Résurrection de Notre Seigneur » selon un vieux texte du XVII^e siècle et d'après les rites d'une émouvante solennité, enseignés jadis par les moines de Montserrat.

Demeurée vivace, la vieille langue catalane a un actif mouvement littéraire. Il existe un théâtre moderne, une presse, des publications en catalan et, en dépit d'un modernisme intelligent, d'un esprit ouvert à toutes les idées neuves, les Catalans restent fidèlement attachés à leurs traditions régionalistes.

Comme quoi, les mêmes causes ont les mêmes effets un peu partout. Le peuple reste attaché à ses traditions.

Ed. H.